

14 décembre 1979_« Je ne sais pas » est le meilleur état d'être

Visiteur : J'ai résolu toutes les énigmes sauf celle du Soi.

Maharaj : Si vous vous regardez comme vous êtes, aucune énigme ne demeurera. Avez-vous la connaissance directe de votre naissance ?

Visiteur : Non

Maharaj : Après votre soi-disant naissance, votre faim et votre soif ont suivi, et par conséquent, naturellement, l'urination et l'excrétion. Ce n'était pas de votre ressort. Votre sentiment de connaissance contient tout. S'il n'y a pas de sentiment de connaissance, il n'y a rien. Votre connaissance « vous êtes » s'identifie au corps. Mais cette mémoire n'a pas de forme. Même si vous l'appellez Atma ou Soi, le Soi n'a pas de forme. Avez-vous pensé à votre véritable identité ?

V. : J'essaie de me rappeler mon véritable être.

M. : Si vous n'êtes pas votre corps et son nom, alors qu'êtes-vous ?

V. : [Silence]

M. : Laissez votre corps être là. Seulement, ne vous identifiez pas à lui. « Je ne sais pas » est la meilleure attitude qui soit. ?us ne pouvons pas désigner la Réalité comme ceci ou cela. Nous pouvons simplement dire neti, neti qui signifie « ni ceci ni cela ». Quand vous réaliserez le Soi, il ne sera plus nécessaire de répéter : « Je ne suis pas ce corps. » Après, vous pourriez vous servir du corps comme d'un appareil. Pendant le sommeil profond, êtes-vous conscient du corps ?

V. : Non

M. : L'identification avec le corps se lève au moment du réveil. Quand un chercheur sait que sa conscience est composée des cinq éléments et des trois qualités, que peut-on dire de sa valeur ? Ceux que nous appelons des incarnations avaient la même conscience que vous avez à présent. Le monde prend naissance en votre conscience.

V. : Il y a dans ce monde des réformateurs sociaux qui font tant de choses pour le peuple.

M. : Oui. Ils font du bon travail. Si nous commencions à compter le nombre d'êtres vivants qui sont nés sur cette Terre jusqu'alors, quel serait le chiffre ?

V. : [Silence]

M. : Quand avez-vous entendu le premier mot ou la première phrase de votre vie ? Quel âge aviez-vous à ce moment-là ? Quel âge avez-vous à présent ?

V. : Cinquante ans.

M. : Ce n'est pas beau tout. Connaissez-vous vos parents il y a cinquante et un ans ? Nous pensons à notre existence seulement après l'apparition du sentiment d'être, et pas avant. Certaines personnes croient être toutes-puissantes. Mais avons-nous une identité permanente, qui peut tout faire sans échouer ? Dans ce monde, qui a réussi à réformer des choses de manière durable et permanente ? Pendant notre enfance, nous avons obéi à nos parents avons fait tout ce qu'ils nous demandaient de faire. A présent, votre guru vous dit que vous n'avez pas de nom et pas de forme, et que vous êtes libre en ce moment même. Pourquoi ne pas le comprendre ? Il y a des stades dans l'évolution de soi. On parle selon sa compréhension. La parole correspond au stade d'évolution auquel on se situe. Quand on comprend réellement, on comprend que l'on n'est jamais né. Par conséquent, on ne peut pas poser des questions sur la date et l'heure de sa naissance. Quand il n'y a pas de naissance, comment la mort peut-elle survenir ?

V. : La connaissance « je suis » est-elle présente dans la matière de nourriture ?

M. : Les sucs de nourriture n'ont pas la connaissance « je suis », mais quand ils deviennent le corps d'un être humain, la connaissance « je suis

» commence. Par la suite, la souffrance et la lutte pour la survie commencent également. C'est naturel pour « l'amour du moi » de lutter pour exister. Quand le sens d'être apparaît inconsciemment sous une forme, la soi-disant naissance a lieu.

V. : Est-il possible d'éviter la souffrance ?

M. : Les événements coulent de la conscience et le quelqu'un imaginaire, ou l'être qui éprouve son existence individuelle, souffre à cause d'eux. Le corps de nourriture a une forme, mais le comportement est sans forme. La connaissance « je suis » est la qualité de sattva ou l'essence de la nourriture, et les états de veille et de sommeil l'accompagnent. Quand le corps de nourriture vieillit, les organes de sens et les membres s'affaiblissent et ne fonctionnent pas correctement. Le sens d'être n'a ni forme ni nom. Mais on assume la forme du corps de nourriture comme sa propre forme, et on accepte le nom qui lui est donné. L'avènement du bien ou du mal n'est qu'un concept, parce qu'il n'y a personne à qui cela peut arriver. A cause de l'ignorance, on croit à son existence et à sa présence. Cette habitude est donnée depuis la naissance, et on ne peut pas s'en débarrasser aussi facilement.

Des étoiles lointaines sont rendues visibles grâce à un télescope. Votre conscience est comme le télescope, grâce auquel beaucoup de choses deviennent visibles. L'observation est la qualité de la conscience et non pas celle de l'observateur. Il arrive à l'observateur de témoigner de la conscience. La conscience contient tout. Témoigner de tout cela arrive à l'observateur.

Maharaj : [A un visiteur] A qui appartient la qualité des discussions qui ont lieu en ce moment ?

V. : C'est la qualité de la conscience.

M. : Combien de plats différents pouvez-vous préparer avec du blé et du riz.

V. : Ils sont innombrables.

M. : De la même manière, il n'y a pas de fin aux événements dans la conscience. Qu'est-ce que la naissance ?

V. : C'est l'apparition de la conscience « je suis ».

M. : Tout cela représente les qualités de la conscience et non le témoin de la conscience. La conscience occupe l'univers entier et on la nomme Vishwambhara. De nombreuses personnes et d'autres êtres vivants ont existé lors des trois derniers âges. Que leur est-il arrivé ? Comment vont-ils à présent ?

V. : Ils sont morts depuis longtemps.

M. : Je sais comment ils vont à présent. Ils sont tous comme vous, ils sont ce que vous étiez avant de prendre cette forme. Toutes les énigmes seront résolues dès que vous comprendrez « le pourquoi et le comment » de votre conscience. Vous savez que votre conscience n'était pas là il y a cent ans. A présent, elle est là. Le pourquoi et le comment, vous devez le comprendre. C'est votre devoir de le comprendre. Qui d'autre le comprendra pour vous le dire ? A présent, je parle. A qui est-ce que je raconte tout cela ? Je ne parle pas aux hommes et aux femmes. Je m'adresse au principe de naissance. Les formes sont apparues après la soi-disant naissance. Vous êtes incapable de participer à ces discussions car vous n'avez pas de connaissance. Qui, ici présent, a la connaissance ? Est-ce une farce pour convaincre les visiteurs occidentaux ?

Des chercheurs sont confus car ils entendent des discours différents à des moments différents. « Hier, il a dit ça. Aujourd'hui, il dit tout autre chose. » Même si je m'adresse à la pure conscience (le principe de naissance), ceux qui m'écoutent sont des hommes et des femmes. D'où la mécompréhension et la confusion. La matière de nourriture n'est pas un être vivant. Si un âne en mange, la matière devient un âne. Si un singe en mange, elle devient un singe. Le principe de naissance n'est pas un

produit de l'imagination, mais vous (homme ou femme), vous l'êtes. Alors, comment peut-il y avoir une compréhension correcte ? Dans l'existence, il n'y a rien de plus petit ou de plus grand que la conscience. Vous en faites tous l'expérience comme « je suis ». Dans le champ de la conscience, il y a des noms infinis, mais le témoin de la conscience n'a pas de nom. Quand nous parlons aux autres, nous employons des mots que nous choisissons. D'autres emploient les mots de leur choix. S'il y a désaccord concernant les mots employés, il y aura débat ou même dispute. Les mots en créent d'autres, qui sont plus agressifs, et le sage demande à tous de se taire. Et il y a silence et paix.

Le monde fonctionne avec la compréhension que lui-même et tous les corps sont réels. En réalité, les deux sont faux, et cela est la véritable compréhension. Les corps et le monde sont composés des cinq éléments. Celui qui se voit comme étant séparé du corps de nourriture, est déjà libre. L'Absolu est sans nom, mais afin de comprendre, nous utilisons des noms comme Paramatma ou Parabrahman. Les personnes qui me rendent visite trouvent que je suis difficile à comprendre. Ce serait un accomplissement qu'une seule personne dans un groupe me comprendre correctement. Ce que vous voyez, ce monde, ce n'est rien d'autre que les formes adoptées par l'imagination de l'intellect humain. Le monde s'est embelli des idées qui coulent sous une forme humaine. Le concept « je suis » dans sa forme humaine a de nombreux pouvoirs. Mais l'identification au corps résulte en la tragédie de la mort.

V. : Tout semble si réel. Comment cela peut-il être une illusion ?

M. : Du point de vue de l'Absolu, tout est Maya, une illusion.

V. : Quel est le pouvoir de la conscience ?

M. : Tout comme il y a du feu dans cette serviette, et qu'on ne le voit pas, il y a beaucoup de pouvoirs et d'aptitudes dans cette conscience.

V. : Comment le sens d'être est-il apparu de l'Éternel ?

M. : Notre sens d'être est le contenu du ventre de la mère. Il est dormant dans l'utérus et continue de l'être trois à cinq ans après l'accouchement. Il est comme une marque crue qui met du temps à devenir sucrée. Quand votre sentiment d'être a atteint la maturité, vous avez commencé à reconnaître votre mère. Cet être est très ancien et éternel, mais il était sans le sens d'être. Le sens d'être est apparu seulement après la mise à disposition d'un corps de nourriture. La condition de notre être jusqu'à l'âge de trois à cinq ans est la même que celle de l'Éternel.

V. : Pourquoi est-il devenu si difficile de reconnaître la Vérité ?

M. : La Vérité est à la disposition de tous, mais elle demeure cachée. Une fourmi ramasse une graine de sucre couverte de sable. Vous devez prendre l'aide du guru pour localiser la Vérité et la réaliser. La Vérité s'ouvre et se libère quand tous les concepts entendus et lus se dissipent.

V. : Pourquoi le sage est-il si rare ?

M. : On dit que celui qui a réalisé le Soi dissimule ce fait. En réalité, il n'y a pas de dissimulation. Comme il n'y a pas de véritables clients pour la Vérité, le sage semble la dissimuler. Rare est celui qui cherche la Vérité. D'autres poursuivent des choses mondaines. Ils vénèrent Dieu pour des gains matériels. Un sage a beaucoup de patience pour attendre le chercheur rare. Le sage Jnaneshwar a dit que la connaissance est donnée selon la capacité de celui qui écoute.

V. : Qu'est-ce que Maya ?

M. : Quand nous venons à savoir que « nous sommes », nous aimons cela et voulons le maintenir. Cela est Maya.

V. : Pourquoi la confusion et le chaos règnent-ils dans le monde ?

M. : Le véritable éveil est de réaliser le Soi. Cet éveil (le vôtre) équivaut à l'éveil dans le rêve. Vous n'attendez rien du monde des rêves,

car il est faux. Mais ce monde est aussi faux que le monde des rêves. Vous le prenez comme réel et vous vous attendez à en bénéficier. Jusqu'à ce que vous réalisiez le Soi, il n'y aura pas d'ordre dans votre monde.

V. : Pourquoi notre éveil est-il faux ?

M. : La connaissance « vous êtes » est la graine du monde que vous voyez. Dans le rêve, « vous êtes » donne lieu à votre monde des rêves et dans la veille, « vous êtes » donne lieu à ce monde. Etant donné que le « vous êtes » lui-même est une illusion, les deux mondes sont faux. Je ne fais pas l'expérience directe. C'est le qualifiant de ma connaissance « je suis ». J'existe, donc je vois mon monde. Le monde est composé des cinq éléments. Ces éléments ne suivent aucune ligne directrice. Ils sont libres d'agir comme bon leur semble. Par conséquent, le monde est tel qu'il est.

V. : Je n'aurais pas dû naître dans ce genre de monde.

M. : Des milliards de naissances ont lieu à chaque instant. Ce sont les naissances de qui ? Vous donnez des noms selon les formes corporelles. Mais ce sont toutes des apparitions de la conscience dans les corps de nourriture de huit millions quatre cent mille différents types d'espèces, de l'amibe à l'être humain. Toutes ces formes disparaissent, sauf la conscience, qui est immortelle.

V. : Pourquoi y a-t-il tant de religions ?

M. : On aime ses propres concepts et l'on voudrait que les autres y adhèrent. Si cela réussit, on a des partisans. Cela mène aux croyances et aux religions.

Clair Fontange